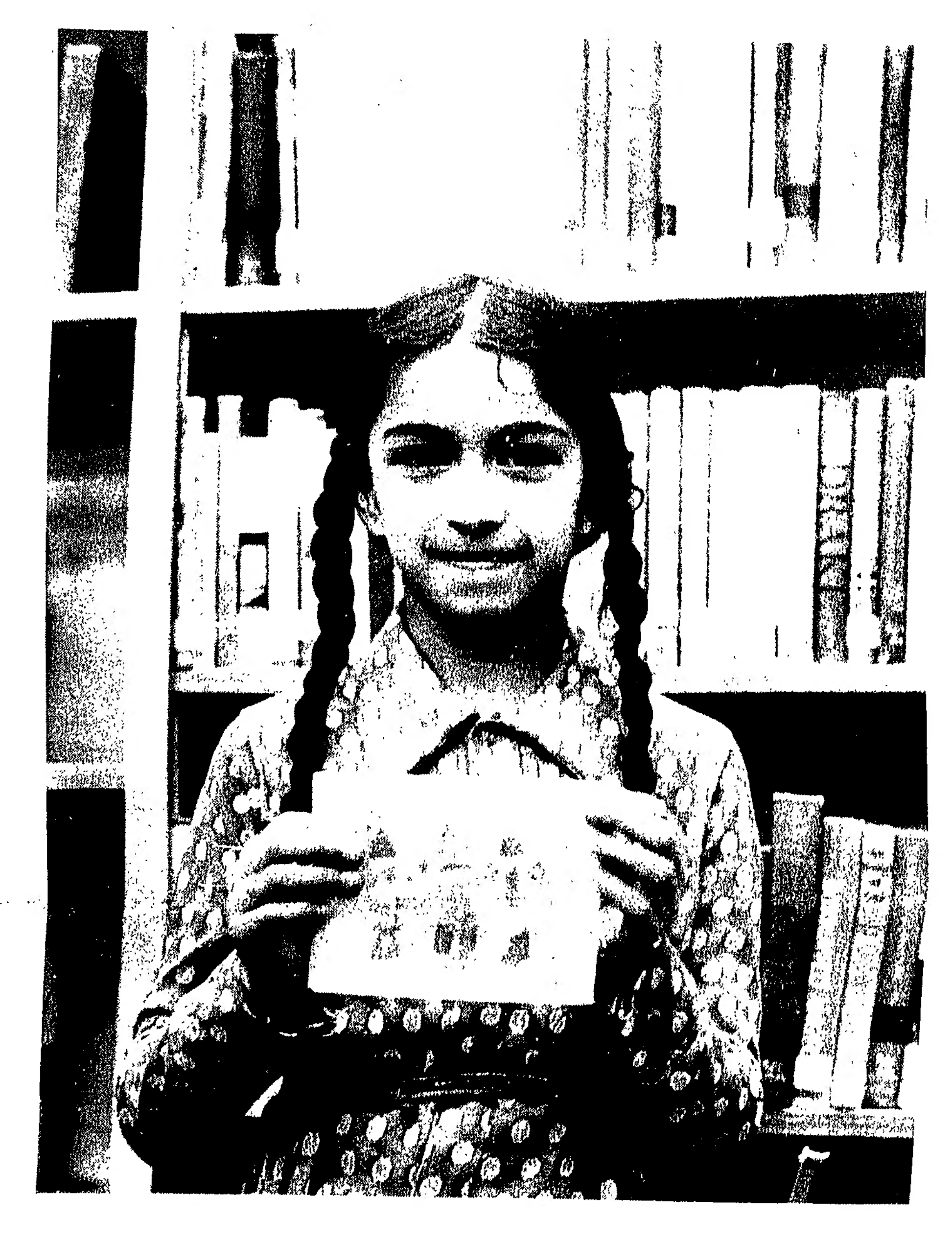
le franco albertain

24 novembre 1971 5 No 2
Mercredi 1er septembre, 1971, vol. 4. ~~No. 4~~

15 cents



Expérience Grandin page7



Qui sont les Colibris? page 9



Un service de gardiennes page 10

Le bingo notre sport national page 8

La meilleure boucherie de l'Ouest page 16

QUE LE GRAIN NE MEURE

L'agriculture en bref

Un total de 4,9 millions de boisseaux d'orge ont été expédiés à partir de Churchill cette année. C'est la première fois qu'une céréale secondaire a emprunté ce port du Nord. Devant le succès de cette expérience, la Commission canadienne du blé a décidé que des quantités plus importantes seront acheminées par cette voie l'an prochain.

La bibliothèque du ministère de l'Agriculture, principale bibliothèque agricole du Canada, contient 350,000 volumes couvrant les domaines de la biologie, de l'économie rurale, du génie rural, et de la gestion agricole. Ses 21 bibliothèques succursales réparties à travers le Canada comprennent en moyenne 10,000 à 15,000 volumes chacune.

Les Canadiens consomment davantage de viande, de volaille, d'oeufs, de légumes et de fruits, mais moins de produits céréaliers et de lait entier naturel qu'en 1949.

Le revenu disponible moyen a presque triplé au Canada entre 1949 et 1969, passant de $884. à $2,398. par personne. Durant la même période, le prix des denrées alimentaires a augmenté d'un peu plus de 50%. Il en coûtait environ $31. pour nourrir une famille de quatre personnes pendant une semaine en 1969, comparativement à $20 en 1949.

En 1970, il y avait au Canada environ 8,000 apiculteurs qui ont produit approximativement 51 millions de livres de miel. Le total des revenus provenant du miel et de la cire a représenté 0,21% des recettes totales en espèces de l'ensemble des agriculteurs du pays.

Du 1er avril au 30 septembre 1971, la Division des épizooties de la Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture du Canada a diagnostiqué 667 cas de rage. Il y a donc eu diminution puisque 716 cas avaient été repérés durant la même période en 1970. Le nombre de cas le plus élevé s'est situé en Ontario, avec 493 diagnostics positifs, le chiffre le plus faible, quatre cas, a été rapporté en Alberta.

La Messe

A partir de dimanche prochain, la grand'messe de Saint-Joachim aura lieu à 10 h 30 plutôt qu'à 11 heures, comme c'était le cas depuis toujours.

Heureusement par ailleurs, le personnel de CHFA (son gérant, M. Bernardin Gagnon, m'en a donné l'assurance) comprend qu'il y a un devoir de fidélité religieuse envers les malades et les vieillards, pour lesquels notre messe dominicale est l'unique pain de la semaine. Grâce à son équipe très dévouée, CHFA vous donnera notre Messe comme à l'habitude à 11 heures, enregistrant à l'avance le début de la Messe grâce à CHFA et à Connelly- McKinley, les embaumeurs traditionnels des Canadiens-français depuis trois quart de siècle. Restez avec nous tous les dimanches à 11 heures jusqu'à nouvel ordre.

Clément Tourigny, o.m.i., Curé de Saint-Joachim.

La 32ième conférence sur les perspectives de l'agriculture

on étudiera la question du blé

La Conférence débutera le 22 novembre par un exposé général de la situation de l'économie canadienne et de ses perspectives à court terme, prononcé par M. C.D. Hodgins, directeur de la Direction de l'analyse économique du ministère des Finances. Cet exposé sera suivi d'un autre, plus spécifique, sur l'agriculture canadienne et ses perspectives à court terme, de M. Walton Anderson, du Secrétariat de la planification économique de la Direction de l'économie, du ministère de l'Agriculture.

On traitera aussi de deux autres aspects de la situation mondiale de l'agriculture. M. M.N. Gifford, économiste au ministère de l'Agriculture du Canada, parlera des effets des mesures économiques des Etats-Unis sur l'agriculture canadienne. L'autre sujet dont parlera M. R.E. Latimer, directeur général des relations régionales, de la Direction des politiques commerciales et industrielles du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce, traitera des conséquences de l'expansion de la Communauté économique européenne sur le commerce des produits agricoles canadiens.

Les réunions de discussion sur les produits agricoles commenceront dans l'après-midi du 22 novembre et se poursuivront le 23.

On parlera de trois produits agricoles au cours de l'après-midi du 22, soit le blé, les céréales secondaires et les graines oléagineuses.

Au cours de la matinée du 23, il sera question des bovins de boucherie, des porcs, de l'aviculture et de l'horticulture; dans l'après-midi viendront les études sur les produits laitiers et les cultures spéciales.



Le pessimiste de fermiers est-il justifié pour l'année qui vient? La 32ème conférence des perspectives de l'agriculture tentera de répondre à cette question. Nous tenterons de vous en donner un compte-rendu dans les semaines qui vont venir.

A la fin de la Conférence, M. W.G. Morris, directeur adjoint de la Division de l'agriculture de Statistique Canada, fera un résumé des perspectives des revenus des exploitations agricoles canadiennes et de leur répartition.

M. W.J. Craddock, du Département de l'économie et de la gestion agricoles de l'Université du Manitoba, traitera de la signification des prévisions sur les revenus des exploitations agricoles.

M. H.A. Olson, ministre de l'Agriculture, prononcera l'allocution de clôture de la Conférence.

La 32ième Conférence des perspectives de l'agriculture canadienne se tiendra au Centre de conférences du gouvernement fédéral, face au Château Laurier.



la Province en bref

A Bonnyville, ça patine mais...

BONNYVILLE (J.P.R.) - On ne patine plus gratuitement à Bonnyville et ce, depuis dimanche dernier le 14 novembre. En effet les amateurs de patinage devront acheter une passe saisonnière, afin d'avoir accès à la glace de l'aréna locale. Bonnyville était jusqu'à ce jour une de deux municipalités qui ne chargeait pas une admission, pour le patinage, ou pour n'importe quelle autre fonction qui avait lieu sur glace (hockey, patinage de fantaisie, ballon-ballet). Les passes saisonnières seront vendues soit à la famille, ou à un individu. Le prix fixé pour une passe familiale est de $10.00 et pour une personne $4.00. Ces billets de saison ne sont valables que pour le patinage et n'admettront pas une personne à aucune joute de hockey ou autre activité où normalement un prix d'entrée est chargé.

Le comité de l'Arèna formé en conjonction avec le Service de récréation et le Conseil municipal a pour tâche d'opérer l'arèna et trouver différents moyens de produire des fonds afin de faciliter le coût très haut des opérations. Les six membres du Comité représentent les diverses organisations locales qui ont besoin de la glace pour leurs activités. Le président est M. Robert Kleinmann, professeur en éducation physique à la secondaire junior, et membre du Service des récréations, M. Medric Leblanc, secrétaire du Club de Patinage de fantaisie, M. Ed. Strasbourg, représentant de la ligue de hockey commerciale, M. Laurent Coulombe représentant la ligue de ballon-ballet, M. George Shandro représentant du club Les Pontiacs, et M. Donald Cyr représentant du hockey mineur.

Présentement ce comité n'a pas encore déterminé un prix d'entrée individuel pour ceux qui ne veulent pas acheter une passe saisonnière, mais il serait bon de croire que lors de leur prochaine assemblée, un prix sera défini à ce sujet. A date, le comité ne s'est occupé que de faire les cédules pour l'opération générale de l'arèna.

L'A.C.F.A. régionale donnera une partie de cartes à la salle paroissiale de Fort Kent le 28 novembre prochain à 19h.30. Les profits de cette soirée seront destinés à acheter les prix pour le concours de français.

Les prix de la partie de cartes seront des disques et des livres français.

A VIMY

M. Philippe Gagné, pionnier, décédé

Le 16 novembre dernier, au Foyer Youville de Saint-Albert mourait à l'âge de 93 ans un ancien de la région de Vimy, M. Philippe Gagné.

Né à St-Edouard-de-Lotbinière, P.Q. en 1878, M. Gagné avait émigré vers l'Ouest à l'automne de 1908, s'établissant à Calgary. En 1912, il achetait une terre à Vimy. Jusque vers 1950, c'est là surtout qu'il exerça son métier de charpentier et d'ébéniste.

Parmi les constructions qu'il entreprenait, il faudrait noter: le premier magasin à Vimy (1919), l'église de Vimy (1920-1924), le clocher de l'église de Picardville (1929), l'église de Guy (1930) l'école de Donnelly (1934), une chapelle à Jean-Côté (1935), en plus de nombreux domiciles et autres constructions, de Calgary à la région de la Rivière-la-Paix.

Pionnier et constructeur, il l'a été de nombreuses autres façons aussi. Il était un des premiers membres de l'A.C.-F.A., et fier de son héritage culturel. Au sens fort du mot, il faudrait dire qu'il était "homme d'Eglise". Pour lui, l'Eglise, c'était quelqu'un: un curé à aimer, à loger et à servir, comme il le fit pour le Curé J.M. Mallet; un Dieu personnel, une communauté chrétienne, à qui il fallait une résidence, un lieu de rencontre -- il faisait don des terrains pour l'église et le presbytère de Vimy --; des gens à qui il offrait honnêtement ses talents et compétences. Un homme doux, mais profond, convaincu et fort; c'est ainsi qu'on se rappelle de lui.

Il avait trois enfants: Benoît (mort en 1967), Marie-Louise (Mme Dominique Coulombe), et Victoria (Mme Raphaël Bourque). Il laisse, en outre, 20 petits-enfants et un grand nombre d'arrière-petits-enfants.

Les funérailles furent célébrées par son petit-fils, M. l'abbé Camille Dozois, le 19 novembre, à Vimy. Et c'est au cimetière paroissial qu'il repose maintenant, au coeur du pays d'adoption qu'il a tant aimé et où il a oeuvré la majeure partie de sa vie.

Le 4 H

Mme Jeannine Guérette, monitrice du Club 4-H est revenue d'Edmonton après une réunion qui se tenait les 10 - 11 et 12 novembre dernier. Elle nous annonça que dorénavant, les jeunes de 10 et 11 ans seront admis au sein de ce club. Le thème de cette rencontre était "La philisophie des jeunes de 10 à 12 ans."

Le hockey

Comment se formeront les équipes de hockey cette année ? Les jeunes de la région se rendent à Falher, et de là, à McLennan. Ils sont divisés en équipes inter-urbaines.

LA PARTICIPATION

Encouragez nos jeunes joueurs! Et vous les parents? Assistez aux joutes. Nous avons besoin d'entraîneurs, de spectateurs, d'arbitres, enfin, on a besoin de tout le monde. Contactez Paul Brisson, à Falher.

Bazar

Le grand bazar annuel, dimanche le 14 novembre dernier a été un grand succès. Un très bon souper a été servi à 510 invités (dans l'espace d'une heure, un record - bravo les dames). Le bingo - roue de fortune - la pêche des jeunes, tout s'est déroulé parfaitement. Le père Lucien Lafontaine tient à remercier les paroissiens et ceux des paroisses avoisinantes pour leur participation.

Girouxville

GIROUXVILLE (H.L.) - M. et Mme René Lejeune (née Sharon Assrud) sont les heureux parents d'un couple de jumeaux, baptisés le 31 octobre dernier. sous les noms de Léo et Lisa. Parrains et marraines sont: M. et Mme Albert Assrud et M. et Mme Henri Lejeune, les grands-parents.

Dimanche le 10 octobre fut baptisé Dayne Brulotte, enfant de M. et Mme René Brulotte (née Henriette Valiquette). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Brulotte, grand-parents.

Dimanche, le 10 octobre fut baptisé Daniel Doucette enfant de M. et Mme Normand Doucette (née Sylvianne Dufresne). Parrain et marraine, M. et Mme Jos C. Doucette, grands-parents.

MARIAGE

Samedi, le 13 novembre était le jour de mariage de Mlle Carmen Doucette fille de M. et Mme Emile Doucette avec Wallé Ewing de Fairview. Deux cents à deux cents cinquante invités sont venus offrir leurs souhaits et félicitations aux nouveaux mariés.

à Picardville

PICARDVILLE (A. St-L.) - On nous annonce le mariage de Mlle Yvonne Létourneau, fille de M. et Mme Noé Létourneau (Béatrice Otis) avec M. Edouard Houle, fils aîné de M. et Mme Emilien Houle de cette paroisse. Le mariage aura lieu en décembre.

M. Gédéon Nadeau et sa soeur Mme Albert Cyr sont revenus de l'Est où ils ont assisté aux funérailles d'une tante. Elle était la soeur de Mme Fred Nadeau.

Le 20 novembre on célébra le 40ème anniversaire de mariage de M. et Mme Amédée Garon (Exilia Beaudet). Le souper eut lieu chez M. et Mme Wilfrid Garon et la soirée se poursuivit à la salle communautaire du village.

M. et Mme H. Marsolais, M. et Mme N. St-Louis ainsi que M. et Mme A. St-Louis reviennent d'un voyage à Girouxville, McLennan et Falher.

M. Léo Pagé et M. J. Ver beck sont à l'hôpital Immaculata de Westlock.

Le jeune Laurent St-Louis, fils de Benoît vient de terminer un cours d'Electronic Computor Course à McKee et travaille à Allied Electric.

EDITORIAL

Le premier rapport de l'ombudsman linguistique

La remise, jeudi dernier, du premier rapport annuel du commissaire aux langues officielles, M. Keit Spicer, a suscité dans la presse nationale divers échos. Nous retenons de ce rapport le manque d'information du public sur le rôle du commissaire et sur la loi concernant le statut des langues officielles du Canada et, l'une des suggestions de M. Keit Spicer pour trouver des solutions en profondeur au problème linguistique canadien.

xxxxxxxx

Le mandat de M. Keit Spicer est clairement défini par l'article 2 de la loi sur les langues officielles sanctionnée le 9 juillet 1961. Cet article dit que "l'anglais et le français sont les langues officielles du Canada pour tout ce qui relève du Parlement et du Gouvernement du Canada; elles ont un statut, des droits et des privilèges égaux quant à leur emploi dans toutes les institutions du Parlement et du Gouvernement du Canada.". Tout canadien peut donc exiger qu'on s'adresse à lui dans sa langue naturelle dans les intitutions de juridiction fédérale. L'exercice de ce droit par tous les francophones est important. S'il n'est pas respecté, notre devoir est de porter plainte au bureau du Commissaire aux langues officielles. Chaque plainte y est étudiée; quand elle est jugée recevable, le commissaire use des pouvoirs donnés par la loi et y remédie.

C'est en signalant au Commissaire ces irrégularités que nous favoriserons l'implantation du bilinguisme dans les institutions fédérales de l'Alberta; c'est en osant, par exemple, aux guichets d'Air Canada, demander un préposé parlant français que nous favoriserons l'embauche des jeunes qui sont bilingues. C'est une action individuelle qui a du poids puisqu'elle est soutenue par le gouvernement fédéral et appuyée par le Commissaire aux langues officielles.

xxxxxxxxxx

Cependant, M. Keit Spicer est le premier à le reconnaître, notre but premier ne doit pas en être un de replâtrage. "De toute évidence, des solutions radicales et durables ne peuvent venir que de la reconnaissance, par tous les canadiens, de l'égalité de dignité et de valeur de leurs deux principales communautés linguistiques" (1). Pour ce faire "l'ombudsman linguistique" propose la mise sur pied d'un "corps interprovincial de coopérants linguistiques". Ce corps bénéficierait au besoin, du concours financier du gouvernement fédéral. Il serait composé d'étudiants et de jeunes diplômés. Il offrirait chaque année à ces personnes des milliers de bourses moyennant 6 à 7 heures d'enseignement de la conversation et de la prononciation de leur propre langue dans une école secondaire locale.

Cette idée pratiquée en Europe et sur une échelle moins grande entre le Québec et l'Ontario a donné d'excellents résultats.

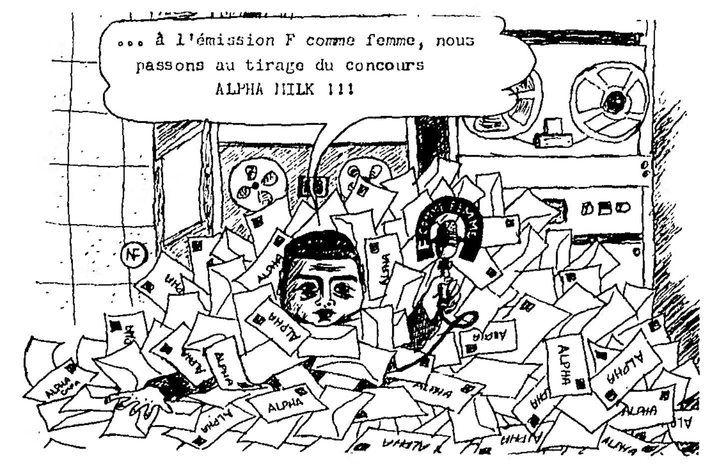
Elle corrigerait dans plusieurs régions canadiennes l'enseignement de la langue seconde dont le caractère est souvent mécanique et inadaptée aux réalités canadiennes. Ce serait là un moyen parmi tant d'autres "pour traduire les principes de respect mutuel et de dialogue dans la réalité canadienne. L'application de ces principes doit évidemment dépasser un bonne-entendisme fallacieux, ancré, au fond, dans une ignorance bonasse" (2).

Yvan Poulin

N.D.R.: Vu l'importance du rapport de M. Keit Spicer, nous en publierons des extraits dans les semaines à venir dans la rubrique DES MOTS ET DES CHOSES.

(1) Commissaire aux langues officielles, premier rapport annuel, 1970, 1971. page 97.

(2) Idem, page 98.



LETTRE OUVERTE

Mise au point

Le chiffre de 200,000 livres avancé dans l'article sur les bibliothèques d'Edmonton exige un réajustement. A mon avis, il s'agirait plutôt de 200,000 ressources. Un titre peut couvrir plusieurs volumes (cas de périodiques); en bibliothéconomie, une brochure de quelques pages, un microfilm ou un document non catalogué; or les bibliothèques universitaires abondent des uns et des autres; et les beaux volumes à tranche dorée n'y sont point toujours la règle. A l'avenir, il ne faudrait plus confondre titres et livres avec volumes et ressources. Tout au plus, on pourrait dire qu'à l'Université de l'Alberta, un cinquième des ressources est susceptible d'intéresser un public averti et non pas nécessairement universitaire; c'est quand même impressionnant, mais il est évident que le reste constitue un fonds de recherche qui peut se démoder avec le temps ou s'inrichir d'acquisitions récentes; le même sort vaut pour le Collège St-Jean où une fraction plus importante des ressources pourrait intéresser un éventail plus large de connaisseurs. Quant à la bibliothèque municipale, au moins les trois cinquièmes des ressources francophones devraient , si la sélection est adéquate, jouer un rôle majeur; toutefois, s'il existe des faiblesses dans le secteur francophone, il reste une soupape de sûreté, à savoir la Bibliothèque de l'Extension; c'est à cette dernière qu'incombe la tâche d'épauler l'éducation des adultes et de servir la population rurale éloignée des grands centres.

Cette mise au point n'élimine quand même pas le problème; il existe des disparités culturelles très sérieuses au sein de notre population francophone: M. Poulin a beaucoup de mérite de les avoir soulignées; par conséquent, un débat ou une enquête sur les ressources francophones de l'Alberta demeurent une nécessité; il est donc urgent de commencer d'abord par les bibliothèques, les librairies et les kiosques à journaux avant de s'attaquer aux autres problèmes.

"Res. Franco-albertensia"

Seréna-Précisions

Ottawa, Ontario,
le 16 novembre 1971

Cher monsieur,

Nous tenions à vous remercier au nom de Seréna pour votre très bon article en page 6 du numéro du 10 novembre 1971 du Franco-albertain.

Si je puis me permettre, j'aimerais faire une petite distinction entre la méthode sympto-thermique et la "méthode Seréna" - en fait, cette dernière n'existe pas.

Seréna est d'abord un service d'information en régulation des naissances qui se distingue des autres en ce qu'il s'adresse d'abord aux couples - fiancés ou mariés - et insiste sur la connaissance de la fécondité du couple. Actuellement, nous recommandons la méthode sympto-thermique pour reconnaître les périodes de fertilité et de stérilité de la femme. Nous pourrions tout aussi bien dans quelque temps recommander le test de la salive ou un autre. Une chose importe pour nous c'est qu'à partir de la connaissance le couple puisse choisir l'abstinence ou un autre moyen pour planifier consciemment les grossesses et cela avec le minimum d'effets secondaires aux points de vue physique et psychologiques et le maximum d'efficacité.

Ce petit commentaire n'est pas dans l'intention de dévaloriser votre travail, loin de là! Je suis persuadée que cette distinction est trop subtile pour que les lecteurs aient pu la saisir même si elle avait été exprimée et votre article garde toute sa valeur. Il y a dans votre texte les points essentiels de notre enseignement, et, vous en conviendrez, matière à réflexion.

Donc, encore une fois, merci.

Sincèrement,

Raymond et Marielle Lapointe
(Présidents nationaux)

(suite à la page 12)

Des mots et des choses

CHIFFRES PROVISOIRES DE POPULATION, recensement de 1971

Selon les chiffres provisoires du recensement de 1971, la population du grand Montréal s'établit à 2,720,413 habitants, soit une augmentation de 6% par rapport à 1966, la population du grand Toronto s'élève à 2,609,638 habitants soit 16% et celle de Vancouver à 1,071,081 habitants (plus 15%).

Parmi les dix premières régions métropolitaines, on trouve Ottawa-Hull, 596,176 (13%); Winnipeg (534,685 (5%); Hamilton, 495,864 (10%); Edmonton, 490,811 (16%); Québec, 476,232 (9%); Calgary, 400,154 (21%); et Niagara-St. Catherines, 301,108 (6%).

Les chiffres provisoires indiquent que les taux d'accroissement ont diminué depuis 1966, en raison de la baisse du taux de natalité et du fléchissement de l'immigration. Ils indiquent aussi que l'augmentation était surtout sensible dans les banlieues des plus grands centres métropolitains, généralement aux dépens du "coeur" des cités, des villes et des agglomérations rurales.

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 100e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Tremblay
Louise Chartrand

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

"Il y a deux langues au Canada mais une seule culture"

Réal Caouette

Réal Caouette vient de passer quelques jours parmi nous. Le leader du CREDIT SOCIAL a donné une conférence de presse au Château Lacombe. Pour ceux qui le connaissent disons qu'il n'a pas changé, qu'il demeure ce personnage haut en couleur, au verbe facile, ce politicien qui se refuse à l'être, ce publiciste de la doctrine créditiste.

Nous lui avons posé des questions sur le fait français en Alberta. Selon lui la survivance du français sera possible si, au sein de la famille, les parents n'abandonnent pas la lutte. "De plus, me précise-t-il, il faudra que l'enseignement du français dans les écoles bilingues de l'Alberta s'améliore. Comment voulez-vous que les enfants apprennent le français en classe si les professeurs l'enseignent en lisant dans un livre? Il n'y a pas une langue qui s'enseigne ainsi. Il faut des parents conscients de leur rôle et des professeurs de plus en plus compétents dans l'enseignement du français.

Pour Monsieur Caouette font mal leur travail, rapportent toujours mal ses déclarations. C'est devenu presque une marotte chez lui. Encore récemment il reprochait à l'Edmonton Journal de mal interpréter ses propos. Pour éviter qu'il fasse les mêmes remarques au Franco-albertain, nous reproduisons dans les lignes qui vont suivre sa déclaration officielle faite à la Chambre des Communes le 8 octobre 1971 sur la mise en oeuvre de la politique du multiculturalisme dans un cadre bilingue.

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, même si je ne suis pas toujours d'accord avec le très honorable premier ministre sur plusieurs points, il a fait ce matin une déclaration que j'approuve entièrement. Au fait, je répète depuis 30 ans à qui veut l'entendre, et même à ceux qui ne veulent pas l'entendre, que nous avons une nation canadienne, et non pas deux, trois ou dix, que nous avons deux langues officielles, l'anglais et le français, et que nous avons une multiplicité de cultures qui font la richesse de notre pays.

Monsieur l'Orateur, mes collègues et moi-même sommes heureux que le très honorable premier ministre ait fait cette déclaration. Toutefois, je la trouve un peu confuse, car le premier ministre a déclaré, et je cite:

Car, bien qu'il y ait deux langues officielles, il n'y a pas de culture officielle, et aucun groupe ethnique n'a la préséance. Il n'y a pas un citoyen, pas un groupe de citoyens qui soit autre que Canadien...

Monsieur l'Orateur, s'il n'y a pas de culture canadienne officielle, je ne vois pas comment nous pourrions arriver à former véritablement un peuple, alors que nous ne serions doté que d'un certain nombre de cultures qui ne pourraient pas s'entendre, ou qui se dresseraient les unes contre les autres. Je crois fermement que nous avons au Canada une culture qui nous est propre. Notre culture à nous, les francophones n'est pas du tout celle de la France, pas plus d'ailleurs que celle des Canadiens de langue anglaise s'identifie à celle des Anglais d'Angleterre. Nous avons une culture propre, une culture canadienne. Nous avons notre histoire. Nos traditions, nos moeurs peuvent différer d'une région à l'autre, d'un groupe ethnique à l'autre. Cependant, si nous ne pouvons pas faire un Anglais d'un Français, ou vice versa, nous pouvons quand même, comme nous tentons de le faire, faire de bons Canadiens des membres de tous les groupes ethniques du Canada.

Les Ukrainiens, les Italiens, les Allemands, etc., doivent pouvoir s'épanouir pleinement au Canada.

Je suis tout à fait convaincu que ce que le très honorable premier ministre a énoncé ce matin, est partagé par l'ensemble des Canadiens. Alors, il n'y a pas à s'en faire. Il existe des troubles au Québec, et ailleurs au Canada. Des gens disent: si les choses vont mal, cela dépend des Canadiens français ou des Canadiens anglais, ou parce que nous recevons trop d'immigrants, etc.

Le club RICHELIEU aura sa charte

Le club Richelieu d'Edmonton aura sa charte. La remise officielle se fera au chalet du Lac Eden ce 26 novembre. C'est une première dans l'Ouest. La vie française en Alberta est loin d'être morte. Au contraire, elle démontre toujours plus de vigueur. Le président du Club, le Dr. Gilles Blain, me précise: "C'est M. Louis I. Martel, président général des Clubs Richelieu qui fera la remise de la charte. C'est une soirée à ne pas manquer. On s'attend à une forte assitance."

Plusieurs personnes pourraient se demander: "Ca sert à quoi un club Richelieu?" Tout en étant le promoteur de la personnalité de ses membres, le club Richelieu s'intéresse particulièrement à l'enfance et à la jeunesse. Ici à Edmonton, pour l'année qui vient, le club Richelieu se propose de promouvoir les "voyages-échanges" pour les jeunes. De plus, ils tenteront d'organiser le scoutisme canadien-français." Nous verrons aussi, de poursuivre M. Blain, à l'installation de clubs Richelieu dans l'Ouest. Nous parrainnerons la naissance de celui de Saskatoon.

Pour revenir à la soirée du 26 novembre, en plus de la remise de la charte, il y aura banquet, suivi d'une soirée d'ensemble. L'orchestre sera de St-Paul. Le tout commence à 6 h 30.

L'invité d'honneur est M. Louis I. Martel, ex-sénateur du New Hampshire et président général des clubs Richelieu.

Le Français Notre Langue


Docteur Pierre A.R. Monod

Ne croyez-vous pas que, ces jours, le sujet le plus populaire soit le temps? Il est vrai que nous sommes en automne, cette période de l'année qui dure du 22 septembre au 21 décembre et qui fait le pont entre l'été et l'hiver. Nous savons par expérience qu'elle dure bien moins que cela et que, même dans les pays à climat tempéré, il n'est pas rare de voir la neige et le froid avant la mi-décembre. Ce que j'apprécie dans l'automne, c'est cette notion optimiste de voir les choses, de nous dire : "Vous pouvez toujours espérer garder une température supportable et un temps clément jusque vers Noël puisque vous êtes en automne!"

Température et Temps

Et cette année, ce sont les optimistes qui ont gagné: Pluie, ciel couvert ou ciel clair et soleil, température se maintenant entre 35 et 40 degrés au dessus. Attention, j'ai bien écrit: 40 degrés "au-dessus" de zéro et pas "en dessus". On doit dire "au-dessus" qui signifie "plus haut que" ou "au-dessous" synonyme de "plus bas que" mais jamais "en dessus" qui veut dire "contre la face supérieure de" comme "en dessous" signifie "contre la face inférieure de"; par exemple: "Vous cherchez votre lettre? Elle est en dessous du dossier vert." Par extension, "en dessous" s'applique aussi lorsqu'il y a espace entre la chose et la face inférieure. Il est donc clair qu'il faut dire: "35 degrés au-dessous (de zéro)", "10 degrés au-dessus"; mais qu'en est-il alors de "sous"? On entend souvent dire: "10 degrés sous zéro"; il est à remarquer d'ailleurs qu'on emploie plus facilement dans ce sens "sous" que "sur". "10 degrés sur zéro"? rarement mais "10 degrés sous zéro" semble accepté et pourtant la définition même de "sous" qui est "position en bas par rapport à ce qui est en haut" nous montre que nous ferions mieux de nous en tenir à "au-dessous".

On confond aussi souvent température et temps. C'est ainsi que Valérie m'a dit d'un air maussade: "Moi, j'aime mieux la neige; cette température humide ne me plaît pas." Et quoi qu'en puissent dire certains dictionnaires, Valérie avait tort. La température n'a rien de relatif, elle se mesure en degrés au moyen d'un thermomètre; elle peut donc être chaude ou froide avec des variations auxquelles nous serons sensibles et qui nous feront dire: "la température est en hausse", "la température est en baisse", "il fait doux", "il fait frais", "il fait glacial". Selon la réaction de notre corps, nous trouverons la température agréable ou désagréable mais jamais humide ou sèche, belle ou vilaine. Mais le temps, lui, peut être beau ou vilain, sec ou humide comme nous l'annoncent les météorologues ou météorologistes. C'est pourquoi j'ai répondu à Valérie: "Oui, ce temps humide n'est pas bon pour tout le monde. Certaines formes de rhumatisme, d'arthrite et de sciatique se réveillent avec l'humidité". Heureusement, elle n'a pas saisi la différence entre "température" et "temps", ce qui nous a permis de poursuivre notre conversation.

Le temps peut, comme la température, s'exprimer en valeur absolue: "Il fait un temps pluvieux, il fait sec, il fait mauvais temps, il fait magnifique." Je n'oserais pas me prononcer sur la justesse de "Il fait soleil" mais c'est si joli que je serais enclin à l'accepter. Il peut aussi dépendre de nos réactions face aux conditions atmosphériques: "Il fait lourd, il fait humide, il fait triste, il fait affreux, il fait un temps de chien." Enfin, le ciel peut être l'objet de notre lecture: "Le temps(le ciel) est gris, il est nuageux, il est couvert, il est clair." De façon générale, on peut employer indistinctement "Le temps est... ou "Il fait ..." par exemple: "Le temps est sec" ou "Il fait sec", "Le temps est triste" ou "Il fait triste" mais on ne dira jamais "Il fait nuageux" "Il fait couvert" ni "Il fait clair", ce dernier ayant une autre signification.

Terminons en parlant un peu du temps, élément de durée. Valérie, en me quittant, m'a dit: "Je me dépêche, je veux être en temps au bureau." "En temps" et "à temps" sont facilement confondus mais pourtant "en temps" n'existe pas comme tel. En anglais on emploie "on time" et en français, les expressions utilisant "en temps..." ne manquent pas, citons-en quelques-unes: "En temps utile" c'est à dire "lorsqu'il faudra", "En temps et lieu" ou "à un moment et à un endroit déterminés", "En temps normal" ou "à une époque sans événements exceptionnels", "En temps voulu" ou "au moment désiré", "En même temps" ou "simultanément".

Je me suis un peu étendu sur tous ces emplois de "en temps..." mais c'est avec l'espoir que Valérie me lira et ne confondra plus "en temps..." et "à temps", celui-ci signifiant "juste assez tôt". Oh! mais je vous prie de m'excuser; j'espère que j'arrête ma chronique à temps avant que vous soyez fatigué de me lire.

L'Expérience Grandin un projet pilote devenu réalité

Quand parents, professeurs et autorités se donnent la main

Quand le Dr. Apedaile, ex-professeur d'agriculture à l'Université d'Alberta suggéra l'idée de fonder une bibliothèque bilingue à l'école Grandin, beaucoup de parents l'ont approuvé. Ces parents étaient soit des universitaires, soit des cadres ou des travailleurs spécialisés. Ces parents reconnaissaient que le bilinguisme ne se limitaient pas à un bilinguisme de fonctionnaire. Pour ce faire, il fallait une bibliothèque permettant à leurs enfants de consulter des livres de connaissance générale. Ces parents décidèrent donc de mettre sur papier leur projet. Deux comités se sont formés, l'un pour sélectionner les livres, l'autre pour recueillir des fonds. Le projet pilote d'une bibliothèque bilingue était né.



Le premier janvier 1971, il y avait à la bibliothèque de l'école Grandin 3,120 livres anglais et 744 livres français. Les parents tant anglophones que francophones pensaient avec raison que le nombre de livres français était insuffisant pour soutenir un programme bilingue. S'il y avait besoin du côté des étudiants ce même besoin se faisait ressentir du côté des professeurs voulant consulter des livres de références. C'est de la constatation de ces besoins qu'est né le projet Grandin, projet pilote aussi puisqu'il servira de modèle aux autres écoles bilingues de la province.

Cette expérience en est une de coopération. Professeurs, parents, autorités, enfants tous y ont mis du leur. Pour financer l'achat des livres, il y eut un concours de cartes de Noël. Tous les enfants de l'école y participèrent. Le dessin gagnant, celui d'Isabelle Narayana, devint une merveilleuse carte de Noël, tant par la naïveté du dessin que par son originalité. Carte bilingue vendue au coût de $1,25 la douzaine: les profits de sa vente serviront à défrayer en partie l'achat de livres.

D'autres livres furent acquis grâce aux fonds de la bibliothèque de l'école et enfin des dons du consulat de France et l'effort du comité des finances permirent au projet de devenir réalité.

Le 8 novembre, la bibliothèque comptait 3,165 livres anglais et 1,466 livres français. Pour la fin de 1971, l'objectif est de 1,600 livres. Pour 1972 3,000 livres; d'ici là le nombre de livres anglais aura augmenté. On pourra alors parler d'une véritable bibliothèque bilingue.

Encourager la vente des cartes de Noël de l'école Grandin (on peut se les procurer à l'école même) c'est encourager un projet valable, un projet de coopératin. De plus ces cartes sont originales, très belles. Plus vite sera constituée cette bibliothèque, plus vite les autres écoles bilingues pourront s'inspirer de ce projet pour constituer leur propre bibliothèque bilingue.



C'est à la suite d'un concours ouvert à tous les étudiants de l'école que le dessin de la jeune Narayana fut choisi.

Le Bingo, notre sport national!



"Non mais... c'est pas possible" M. l'abbé Jacob ne peut cacher sa déception.



Bingo! La bonne humeur est partout; si l'on ne gagne pas à tous les coups, il y a ce prochain tour...



Voici les organisateurs de la soirée. Ils invitent toute la population d'Edmonton à leur prochaine partie, le 12 décembre.

Toute la paroisse est là. C'est dimanche, c'est bingo! Que ce soit au centre communautaire de Beaumont ou ailleurs, le même scénario se répète, la même attente, avant le grand cri et la déception de tous ceux qui l'avaient presque.

BINGO! Et que les boules tournent, sautent.

BINGO! Lieu de rencontre de toute la paroisse. "Tu vas au bingo ce soir?" Viens donc au bingo on en jasera plus à l'aise". Les liqueurs douces, la bonne humeur, les 20 cartes achetées pour un dollar et que la partie débute, ce soir je sens que c'est mon tour de chance.

Le jeu se complique. On joue un L, puis un C, un O, un K, pleine carte. Bingo! La soirée passe comme dans un rêve; nous ne sommes pas déjà arrivés qu'il faut partir. Le prochain rendez-vous c'est pour le 12 décembre dites-vous. Nous en serons cette fois et surveillez-vous, on gagnera.



M. Magnan, échevin de la paroisse de Beaumont. Ce n'est pas tant la victoire qui compte. La joie d'être ensemble prime tout.

BINGO! C'est la fête au village



On est attentif. La partie achève et l'on craint qu'à l'autre bout de la salle un autre lance le cri fatidique: bingo!



"Alors quoi il va sortir ce numéro..." semble penser cette dame.

La seule maternellle française de l'Alberta et pourtant...

Les Colibris des oiseaux boudés

Savons-nous profiter des avantages qui nous sont offerts? Sans vouloir généraliser, beaucoup d'entre nous, soit par tradition, soit par ignorance ne profitent pas de ces avantages. Depuis mon arrivée en Alberta, plusieurs parents m'ont dit: "Nos enfants vont à l'école anglaise, jouent avec des camarades anglais, comment voulez-vous qu'ils conservent leur langue?" C'est un fait. Mais des parents anglophones conscients de l'avantage de posséder une langue seconde dirigent leurs enfants vers des institutions françaises ou bilingues .

Pour ce faire plusieurs choisissent l'école de Mme Piaumier, la directrice, m'explique: "Je suis devenue plus réaliste depuis sept ans. Cependant, en dépit de toutes les luttes, je suis toujours là. Ce sont des parents anglophones surtout qui me confient leurs enfants". Pourquoi vous les confient-ils?

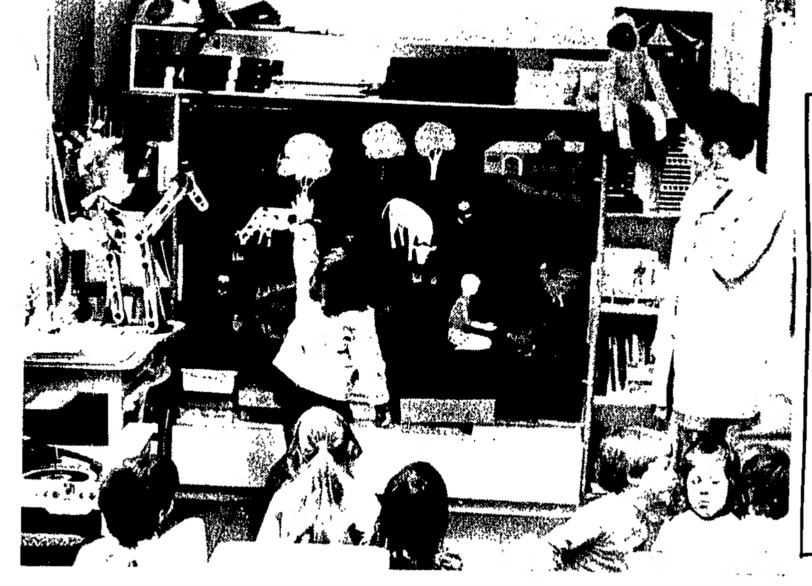
"Une première raison est le programme de mon école (voir plus bas). Ici nous évoluons avec l'enfant, à son rythme. De plus à la fin de sa première année l'enfant est familiarisé avec la langue, après deux ans, il s'exprime en français. L'enfant n'a pas besoin de motivation pour apprendre le français. Notre programme est intéressant pour lui. On n'enseigne pas que le français; il joue en français, il a des activités créatrices en français, des initiations, de l'éducation physique et rythmique. En un mot, il baigne dans un atmosphère français tout en bénificiant des plus récentes innovations en méthode active d'enseignement pour enfants entre 3 et 6 ans.

Combien d'enfants d'origine francophones sont venus à votre école?

"Depuis son ouverture 10 à peine. Pourtant nous sommes la seule maternelle complètement française de l'Alberta".

En passant quelques heures au Colibris, je fus à même de constater l'excellence des méthodes de cette école. Tout est clair, joyeux. Pourquoi les francophones boudent-ils cette école? Il y a dans tout ceci un non-sens. Pendant que les francophones s'anglicisent de plus en plus, les anglophones (Berlitz, la maison franco-albertaine, le collège universitaire St-Jean, les Colibris, les écoles séparées) tentent par tous les moyens d'apprendre notre langue: c'est le monde à l'envers.





Apprendre la langue française aux Colibris, c'est comme un jeu. Des images sont collées au tableau et les enfants les identifient.



LANGAGE: vocabulaire élocution, diction poésie marionnettes, jeu dramatique

ACTIVITES CREATRICES: travaux manuels divers, peinture, dessin, tissage, modelage

INITIATION: au calcul et mathématique moderne, à l'écriture, lecture, musique (chant, orchestre rythmique, disques)

JEU: sensoriel, guidé, libre, individuel, groupe

EDUCATION PHYSIQUE ET RYTHMIQUE

Tournée albertaine du Théâtre des Pissenlits

DATE	ENDROIT	HEURE	RESPONSABLE	ADRESSE	TEL.
Samedi 27 nov.	Falher	3 p.m.	Mme Dentinger Mme Creurer	Falher Girouxville	837-2114 323-4674
Dimanche 28 nov.	Voyage de Falher à Edmonton				
Lundi 29 nov.	Edmonton				
	Ecole Grandin avec les élèves de l'école St-Thomas	9.30 p.m.	Louis Binassi	98 ave. 110e rue	482-3676 469-0223
	Notre-Dame de Lourdes avec les élèves de l'école Sacré-Coeur	2 p.m.	Jules Lacoursière	10420-157e Rue	489-7638 422-3652
Mardi 30 nov.	Calgary	2 p.m.	Michel Cloutier	107 Huntcroft Place, Calgary	274-1381
Mercredi, 1 déc.	Retour à Edmonton (repos)				
Jeudi 2 déc.	Morinville	9.30 a.m.	Roland Tailleur	Legal	256-2352
	Legal	2 p.m.	Roland Tailleur	Legal	256-2352
Vendredi, 3 déc,	St-Paul	9.30 a.m.	Laurier Joly	St-Paul	645-4491
	Bonnyville	2 p.m.	Roland Lajoie	Bonnyville	826-3485

-Féminités-

gratuit-gratuit-gratuit-gratuit- gratuit-gratuit-gratuit-gratuit-gratuit

Pour un système coopératif de garderie

De plus en plus les femmes travaillent à l'extérieur. Un problème alors se pose: comment trouver une gardienne. Il y a aussi le temps des fêtes qui approche. Votre mari est invité à une partie de bureau. Il faut trouver une gardienne. Mais vous êtes nouvelle dans la ville et vous ne connaissez personne.

D'un autre côté plusieurs étudiantes cherchent un travail à temps partiel. Mais c'est dur à trouver. Elles aimeraient bien garder par les soirs ou pendant la fin de semaine ou aux vacances des fêtes. Mais comment se faire connaître?

C'est dans ce but que la page féminine du Franco institue ce service gratuit de garderie. Les jeunes filles voulant trouver des clientes n'ont qu'à nous envoyer leur nom, leur adresse et leur numéro de téléphone ainsi que l'arrondissement où elles aimeraient avoir des clientes. Nous nous ferons un plaisir de publier ces noms. S'il y a des dames voulant s'assurer les services d'une gardienne régulière qu'elles fassent de même.

En espérant que cette initiative puisse vous rendre service, nous demeurons ouvertes à toutes les suggestions pouvant faire de la page féminine du Franco la page de toutes les femmes de l'Alberta.



ENVELOPPE ET PANTOUFFLES- Pour plaire à la fillette, un ensemble comprenant pantouffles et enveloppe pour vêtements de nuit. En plus d'être décoratif il aidera maman à enseigner à sa fillette d'une façon amusante qu'il y a "Une place pour chaque chose...." Modèle No. S. 6 1 4 4 F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton 14. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et dix sous.

"MANGEONS BIEN"



Des farces d'antan . . . pour la dinde

La dinde est sûrement un des plus beaux cadeaux que le Nouveau Monde ait fait à l'Ancien.

Un diner à la dinde suivait toujours une chasse fructueuse au dindon sauvage. Ces oiseaux au pied léger existaient en abondance dans la région de la plantation Plymouth.

Aujourd'hui, nous ignorons tout de l'adresse que devaient déployer nos aïeuls pour traquer un dindon sauvage avec succès. Servir un diner à la dinde est chose facile pour nous car il suffit de rendre visite au supermarché du coin et d'acheter une dinde fraiche ou congelée (même désossée!) qui sera cuite en quelque trois heures.

Cependant, la tradition veut toujours qu'on serve une farce pour accompagner l'oiseau rôti et il existe aujourd'hui maintes façons faciles de la préparer.

De nos jours, nous pouvons acheter des mélanges pour farce — assaisonnés ou non — des cubes de pain et de la chapelure qui facilitent beaucoup la préparation des exquises farces à la mode d'antan.

Il n'est pas rare aujourd'hui, comme autrefois d'ailleurs, de servir deux ou trois sortes de farces avec un seul oiseau. Quelle belle idée pour un buffet quand vous désirez satisfaire le goût de chacun. Vous pouvez faire cuire toutes ces farces en cocotte, en même temps que la dinde.

Farce de volaille à la mode d'antan

Pour un oiseau de 3-4 livres

- Abatis d'une dinde (ou poulet), hachés
- 1 tasse de pure saucisse de porc, rissolée
- ¼ tasse de beurre, fondu
- 2 c. à table d'oignon, haché
- 2 tasses de chapelure
- 2 tasses de purée de pommes de terre
- ¼ tasse de persil, haché
- ¼ tasse de céleri, haché
- 1 c. à thé d'assaisonnement à volaille
- 1 tasse de champignons, en tranches (si on le désire)

Mélanger tous les ingrédients; humecter de lait si la farce est trop sèche.

Farce d'huîtres

Donne 6 portions de ¾ tasse

- ½ tasse de beurre ou margarine
- ½ tasse d'oignon, haché
- 1 tasse de céleri, haché
- 1 c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- 2 pintes de cubes de pain de ½ pouce
- 1 c. à table de jus de citron
- ¾ tasse d'eau chaude
- 1 tasse d'huîtres, égouttées et hachées grossièrement

Faire revenir l'oignon et le céleri dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient transparents; mélanger aux 3 ingrédients suivants. Incorporer les 2 ingrédients suivants; ajouter les huîtres. Tasser dans une cocotte de 1½ pinte; couvrir et mettre au four, à 350°F, pendant 45 minutes.

Farce de céleri

Donne 6 portions de ¾ tasse

- 3 c. à table de beurre, fondu
- 3 tasses de chapelure
- 3 tasses de céleri, haché fin
- 1½ c. à thé de sel
- 1 c. à thé de poivre

Mélanger beurre et chapelure; incorporer les 3 ingrédients suivants. Tasser dans une cocotte de 1½ pinte. Couvrir et mettre au four, à 350°F, pendant 30 minutes.

Farce de pommes

Donne 6 portions de ¾ tasse

- 1 paquet (8 oz) de mélange à farce, assaisonné
- 1 tasse de pommes en conserve, en tranches
- ½ tasse de raisins secs
- ½ tasse de céleri, haché
- ½ tasse de carotte, râpée
- ½ tasse de beurre, fondu (ou margarine)
- ¾ tasse de jus d'orange
- 1 oeuf, battu

Mélanger les 6 premiers ingrédients. Mélanger les 2 derniers ingrédients et les incorporer à la première préparation. Tasser dans une cocotte de 1½ pinte. Couvrir et mettre au four, à 350°F, pendant 50 minutes ou jusqu'à ce que la préparation soit gonflée et légèrement dorée.

LES ARTS ET LES AUTRES

Si *Hitler* inventa la propagande *pour* justifier le nazisme, elle n'est pas morte avec la fin de ce régime. De nos jours entre la Chine et l'île de Taiwan, entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, elle demeure l'arme de prédilection. Elle justifiera la guerre du Vietnam comme l'invasion de la Tchécoslovaquie. Hélas, elle a besoin de boucs émissaires. Il y eut l'affaire Dreyfus, l'affaire des Rosenberg; c'est cette dernière affaire que fera revivre pour nous le Théâtre Français d'Edmonton. L'événement historique a ici son importance; la pièce ne veut pas tant nous faire revivre cette époque de chasse aux sorcières, de chasse aux méchants communistes (évidemment communiste signifiait alors tout individu osant penser différemment du régime en place) mais nous montrer que "l'injustice n'a pas de frontière et peut naître en tout lieu". Réflexion sur le thème de la justice, sur les dangers d'une justice trop étroitement liée au pouvoir politique, LES ROSENBERG NE DOIVENT PAS MOURIR est un texte d'une densité dramatique exceptionnelle. Le TFE s'attaque à un genre difficile. Nous pensons qu'il pourra relever le défi avec brio.

"L'injustice n'a pas de frontière et peut naître en tout lieu."
LE JOURNAL DU DIMANCHE

Les ROSENBERG doivent-ils mourir?

Un entretien avec Julien Forcier

Pourquoi avez-vous choisi de nous présenter cette pièce comme deuxième spectacle à votre programme?

"Cette pièce est une tragédie moderne. C'est un genre nouveau pour le public d'Edmonton; cependant elle répond à une prise de conscience des gens sur l'administration du pouvoir judicière."

Vous faites la mise en scène de cette pièce et y jouez un rôle important. Comment pouvez-vous concilier ces deux fonctions?

"J'ai déjà joué auparavant. Lorsque je cumule les deux fonctions je m'arrange pour avoir un rôle qui me permet tout en jouant de faire la mise en scène. Je ne tiens pas à jouer. Pour le rôle du juge, par exemple, j'avais pressenti une autre personne qui n'a pu malheureusement se libérer. Il y a aussi pour le metteur en scène un certain envie, une déception. Il voudrait être lui aussi sur la scène, jouer. Cependant je ne choisis jamais mes pièces en fonction du rôle que je pourrais y tenir."

Quelles sont les principales difficultés que rencontre un directeur artistique de théâtre français dans une ville comme Edmonton?

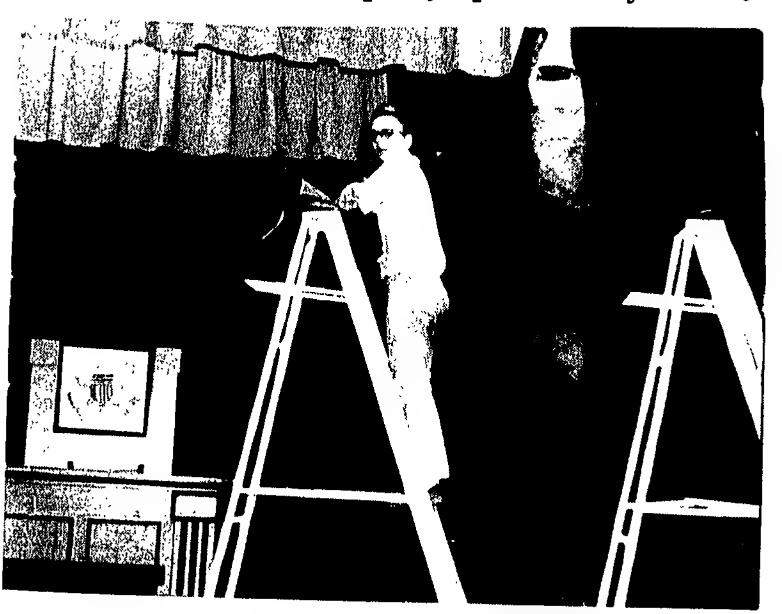
"Je dois faire face à deux problèmes, l'un technique et l'autre de choix de pièces. Pour l'instant l'équipe technique fonctionne bien. Il y a cependant une certaine faiblesse au son. Pour le choix des pièces, c'est de présenter un théâtre conventionnel qui ne soit pas dépassé. On aimerait bien faire de l'avant-garde mais on risquerait d'y perdre notre public."

Est-ce que vous croyez que le théâtre joue un rôle important dans notre société?

"Le théâtre est une nécessité sociale. S'il disparaissait de notre société il réapparaîtrait sous une autre forme. Le théâtre c'est une représentation de l'humain. Toute activité qui est un spectacle devient du théâtre. Si l'on parlait maintenant du Théâtre Français d'Edmonton disons que nous sommes passés d'une moyenne d'assistance de 460 personnes à 900 pour nos spectacles."

LES ROSENBERG NE DOIVENT PAS MOURIR, pièce en deux actes d'Alain Decaux, à voir absolument.





L'atelier du Théâtre Français d'Edmonton c'est une équipe de bénévoles qui, sous la direction de Laurent Godbout, fait un travail indispensable au succès de la troupe de Julien Forcier.

(suite de la page 4)

Lettre ouverte

Un cri du coeur

Une fois il y avait des champs de blé embrasés de soleil, une fois il y avait des grandes vallées où des ruisseaux chantaient, une fois il y avait un ciel bleu piqué de nuages blancs, une fois ce tableau faisait partie des hommes heureux. Je me souviens de ces temps là. Mais avec la marche du temps, des étrangers se sont infiltrés à la volée pour goûter, grignoter, et enfin essayer de tout engloutir notre précieux héritage. Comme des lionnes qui protègent ses lionceaux, nous nous sommes battus. Pendant des années, hiver après été, nous, les forts de courage et les persévérants dans la maladie, nous avons tenu garde sur nos terres et notre langue. Avec fusils, flèches, ou muscles et nerfs, nous avons cinglé l'ennemi. Au bout de force, las de longues nuits, nous avons repris le combat, et encore la lutte se prolongea. Mais, au fond des nuits, j'ai entendu ramper la vieillesse sur ses pas de chat.

Comme mon père et son père à lui, j'ai rejoint le grand lieu de repos. Et pas ce geste, mes enfants, la tâche de protéger nos biens vous appartient. Mais, serait-ce possible qu'aujourd'hui, vous désespérez et abandonnez tout? Pouvez-vous rejeter tout ce que nous vous avons laissé: la langue, la terre, l'amour d'autrui? Serait-ce possible que vous reculez en face du danger? Vous, lâches? Vous, enfants d'une race forte et courageuse - race française! Je vous supplie mes enfants, reprenez ce lourd fardeau encore une fois. Levez votre tête au soleil avec un nouveau souffle d'espoir. Reprononcez les mots de défi à l'ennemi, et nous reposerons en paix. "Car, tu le comprendras un jour, transmettre son nom, son sang, ce n'est pas cela qui contente le coeur; mais, dans la chair qui vient de soi, sentir battre les mêmes amours, voir des pas devenir le prolongement de ses pas, voilà le désir qui fait vivre quand on regarde ses enfants...."

Marguerite-Rose Gobeil.

Noble équipe

16 novembre, 1971
Equipe du Franco
10010 - 109 rue,
Edmonton.

Noble Equipe,

SUJET; Dialogue de mots, si-non d'idées

Votre décision fait tard - mais vaut mieux tard et maintenant que jamais.

A votre endroit, mon point est fait; souhaitons qu'il le soit à l'endroit du premier fautif.

Sincèrement,
B.J. Tremblay

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, RUTH HELENA WILLISTON, également connue sous le nom de RUTH HELENA WALKER résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, vendeuse, ai l'intention de présenter une demande au Secrétariat provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom 1961, pour le changement de nom suivant:

1. RUTH HELENA WILLISTON également connue comme RUTH HELENA WALKER.

A bout de souffle

Rivière-la-Paix, Alta.

Monsieur le rédacteur,

Je viens de lire les commentaires d'un certain M. Paul Denis, assistant à l'information du réseau français à Radio-Canada. Vous nous recommandez M. Denis, de ne pas perdre patience que nous aurons la télévision française en moins de 3 ans. Je vois que vous connaissez fort mal notre situation française, nous ne perdons pas patience, nous n'en avons plus, nous sommes rendus à bout de souffle; nous faisons nos derniers efforts désespérés avant de s'éteindre. Nous sommes anglicisés jusqu'à la racine des cheveux. L'anglicisation a pénétré véritablement dans notre région depuis l'avènement de la télévision en 1961.

Un certain nombre de personnes ont vendu leur âme y compris la majorité des professeurs, tant religieux que laïques, et les autres gens ne réagissent plus ou très peu devant cette situation, parce qu'ils en "ont leur voyage", ils sont écoeurés de se battre et se débattre pour toujours revenir un peu plus bas que zéro...

Nous avons besoin d'un réveil dans le plus bref délai possible ici dans la région. M. Paul Denis, si vous êtes CE QUELQU'UN qui croyez représenter quelque chose auprès de Radio-Canada, dites-leur une dernière fois que nous en avons assez de leurs promesses qui nous remettent toujours d'année en année, nous en sommes encore aux peut-êtres... mais nous osons encore croire que si la Société Radio-Canada et le gouvernement fédéral avaient un peu plus conscience de notre situation, ils nous donneraient d'ici 6 mois l'oxygène nécessaire qui nous permettrait de reprendre vie.

Je le répète nous avons besoin sans plus tarde de cette reprise de conscience française pour refaire en nous ce que la télévision anglaise a détruit depuis 10 ans. Nous sommes conscients que la télé. française ne résoudra pas tous nos problèmes de survivance française; du moins pourrait-elle créer ce CLIMAT qui nous permettrait d'attaquer les autres par la suite...

Et de grâce ne me dites pas que Radio-Canada et le Fédéral n'ont pas le budget en conséquence; quand on peut se rendre compte qu'il (fédéral) en gaspille tous les jours, même ici dans notre région...

S.O.S. DES GENS EN DETRESSE
Falher le 19 novembre 1971

télévision

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT ONZE

samedi

3h.00
TENNIS
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TOUR DE TERRE
5h.30
ROBIN FUSEE
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
CAMERA MOTO
7h.00
CENT FILLES A MARIER
8h.00
LES GRANDS FILMS
"UN HOMME ET UNE FEMME"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Thérèse Desqueyroux. Drame psychologique réalisé par Georges Franju, avec Emmanuelle Riva, Philippe Noiret, Edith Scob et Sami Frey. D'après le roman de François Mauriac. Bénéficiaire d'un non-lieu, une jeune femme, prévenue de meurtre sur la personne de son mari, revient en voiture chez elle; elle cherche comment aborder son mari et lui expliquer son geste, car elle a réellement tenté de l'empoisonner et il le sait. (Français 1962).

dimanche

3h.00
5-D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
PRINCE SAPHIR
6h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
6h.30
FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: L'amour est bleu, blanc, rouge, gris...
2ème partie: Le secret de Suzanne
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE
11h.00
CINEMA

La Guerre 14-18 (1re partie). Trente ans d'histoire. Film historique réalisé par Solange Peter. Commentaires: Renaud Mary et Roger Pigaut. L'histoire de la Grande Guerre, du côté des alliés et du côté des ennemis. Les ruines, les blessés, les morts (Français).

lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
TECHNO FLASH
5h.30
DAKTARI
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A LA SECONDE
9h.30
MONT JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

Coïncidences. Comédie dramatique réalisée par Serge Debecque, avec Serge Reggiani et André Clément. Le bibliothécaire d'un soyeux lyonnais est amoureux de la fille de son patron. Celui-ci cependant n'en veut pas comme gendre (Français 1947).

mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
PARADIS TERRESTRE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO I
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINE-CLUB

L'Ile des amours interdites (Arturo's Island). Drame psychologique réalisé par Damiano Damiani, avec Vanni de Maigret, Reginald Kernan et Kay Meersman. Un adolescent vit dans l'île de Procida. Son père, pour qui il a une grande admiration, ne vient que très rarement dans l'île. Un jour, cependant, le père s'amène avec une toute jeune femme qu'il vient d'épouser. Mais il repart, laissant le fils seul avec sa femme (Italien 61).
Présentation: Jacques Fauteux.

mercredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LINUS
5h.30
WALT DISNEY
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LE MONDE DE MARCEL DUBE
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Les amoureux sont seuls au monde. Après 17 ans de mariage, un compositeur et sa femme reviennent sur les lieux de leur première rencontr. Au retour, en flânant dans les rues, le compositeur est surpris d'entendre une de ses oeuvres jouée au piano. Le couple s'arrête et fait la connaissance d'une jeune élève du conservatoire (Français 1948).

jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
MARCUS WELBY
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO II
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

Aimez-vous Brahms? (Goodbye Again). Etude psychologique réalisée par Anatole Litvak, avec Ingrid Bergman, Yves Montand et Anthony Perkins, d'après le roman de Françoise Sagan. Deux divorcés, dans la quarantaine vivent depuis cinq ans une aventure amoureuse. Lui, volage et inconstant, ne renonce pas pour autant à des passades avec des filles d'occasion. Elle cède alors aux avances d'un jeune Américain de quinze ans son cadet, qui s'est épris d'elle. (Américain 1961).

Vendredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
MES TROIS FILS
5h.30
TARZAN
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h,00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

Maigret fait mouche (Maigret und sein grosster Fall). Policier réalisé par Alfred Weidenmann, avec Heinz Ruhmann, Françoise Prévost et Gunther Strack. Le vol d'un Van Gogh et le meurtre d'un gardien dans un musée parisien amènent une enquête de la police (Fr.-all. 66).

L'amour est de toutes les couleurs pour les vedettes d'un super-variétés









«L'amour est bleu, blanc, rouge, gris, noir, blanc, mauve, rose, aquamarine, vert, jaune, indigo, ambre, blanc, argent et or».

Ce mot d'auteur du réalisateur Richard Martin est aussi le titre du super-variétés couleur qui sera présenté dans le cadre de l'émission **les Beaux Dimanches**, le 28 novembre à 19 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

Cette émission mettra en vedette René Simard, le jeune prodige de la chanson, et rendra hommage au compositeur montréalais Burt Baccharat. Nous aurons également le plaisir de voir et d'entendre **France Castel, Diane Dufresne**, Christyne Charbonneau, **Chantal Pary**, Renée Martel et **Shirley Théroux.**

Révélation du monde du disque, le jeune René Simard a conquis le Québec en moins de deux mois, et les refrains qu'il a enregistrés sont sur toutes les lèvres. Aux **Beaux Dimanches**, René Simard interprétera: *Près de toi, la Sirène aux longs cheveux, Toute la pluie tombe sur moi* et *le Gamin de l'île.*

France Castel chantera: *Il nous faut l'amour, Viens me chercher, Nous n'avions pas pensé. Non, c'est rien* et *L'amour nous fait vivre.* Elle chantera cette dernière chanson en duo avec Christyne Charbonneau.

Diane Dufresne interprétera: *Jardin d'hiver, Gens de la terre* et *Regardez-les passer.*

Christyne Charbonneau sera en vedette dans *Silent Voices, Sans amour* et *Une chaise n'est qu'une chaise.*

Chantal Pary chantera, en solo: *Où se cache l'amour, Il pleut toujours quand on est triste, Pour vivre ensemble* et *Tous ceux qui ont un coeur.*

Renée Martel chantera: *Ne me parlez plus de l'amour, Quand un bateau passe* et *Comme c'est bon.*

Shirley Théroux interprétera: *Alfie, Une poupée* et *Une histoire d'amour.*

Ces vedettes participeront à six numéros de production dont la chorégraphie sera réglée par Michel Boudot. Six danseuses entoureront les vedettes de ce spectacouleur de Richard Martin. L'orchestre sera sous la direction du chef Yvan Landry.

"Un homme et une femme"



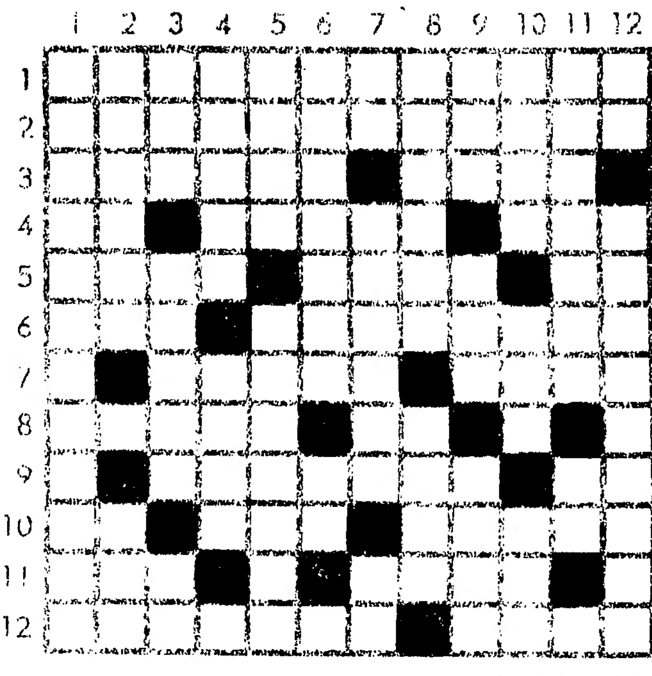
Les Grands Films présentent aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, **samedi 27 novembre à 20 h 00** l'admirable film de Claude Lelouch, *Un homme et une femme.*

Ce drame psychologique écrit et réalisé par Lelouch met en vedette Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant, tous les deux dans un des meilleurs rôles de leur carrière.

L'intrigue débute à Deauville où Jean-Louis, veuf et coureur automobile, a mis son fils en pension. En allant voir l'enfant, Jean-Louis rencontre Anne, une jeune et jolie veuve dont la fillette est pensionnaire du même établissement. Anne trouve Jean-Louis séduisant et elle aimerait le revoir. Un beau soir, apprenant que Jean-Louis vient de remporter un championnat, Anne lui envoie un télégramme de félicitations où elle trahit son amour. Jean-Louis se hâte de venir la rejoindre mais leur première nuit est un échec total: Anne, encore obsédée par le souvenir de son premier mari, se sent incapable de répondre pleinement à l'amour de Jean-Louis. Celui-ci ne se déclare pas vaincu pour autant et il entreprend de reconquérir la jeune femme,

Avec *Un homme et une femme,* Lelouch donne toute la mesure de son talent. Le montage du film est fait avec brio; les couleurs sont traitées de main de maître.

MOTS CROISES



Roland Gregoire

Horizontal

1- Action de récupérer.
2- Contraction subite des muscles expiratoires, pl.
3- Toute profession manuelle ou mécanique. - Ville d'Allemagne orientale.
4- Pron. neutre anglais. - Ensemble de particules d'eau en suspension dans l'air. - Légumineuses.
5- Insecte des eaux stagnantes. - Le côté d'une chose. - Fille d'Inachos.
6- Se rendra. - Former une harmonie désagréable à l'oreille.
7- Petit trait horizontal. - Matière pesante embarquée sur un navire en l'absence de cargaison.
8- Brusque changement dans le cours d'une maladie. - En les.
9- Ne cède pas au choc d'un autre corps. - Symb. de l'aluminium.
10- Notre-Seigneur. - Camp, armée, - Os de certains poissons.
11- Adj. dém. - Composition musicale à trois parties.
12- Lettres écrites par un Apôtre. - Greffe.

Vertical

1- Rappel brusque de réponses anémoniques.
2- Enlever la tête d'un arbre. - Pièce de la charrue.
3- Adj. dém. - Eprouver une souffrance. - Note de musique.
4- Liquide extrait par les reins. - Lac d'Italie, en Lombardie.
5- Abrév. de pneumatique. - Lever, tenir droit.
6- Nom donné quelques fois à l'ensemble de l'Europe et de l'Asie. Pron. neutre anglais.
7- Ile de l'Atlantique. - Mouvement du corps, de la main, pl. Très Saint.
8- Ancienne capitale de la Picardie. - Etoile de cinéma.
9- Pièce du jeu de gofl. - Note de musique. - Grand lac.
10- Que nous apportons en naissant. - Venue au monde. - Agent politique de Louis XV.
11- Mammifère de l'ordre des pinnipèdes, pl. - At Tempo.
12- Notre Seigneur. - Maléfice de sorcier.

La Sécurité familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

DIMANCHE le 28 novembre

Emile J. ARCAND
La Corey
Arthur H. DUMONT
Bonnyville
Robert LAPORTE
Bonnyville
Mlle Jacqueline St-PIERRE
Montréal

LUNDI, le 29 novembre

Philippe J.B. CAOUETTE
Bonnyville
Mme Raymonde GARANT
Donnelly
Gérard MOQUIN
Bonnyville
Gabriel NOEL
Guy
Fernand OUELLETTE
St-Paul
Raymond TELLIER
Edmonton
Eugène TREMBLAY
Lafond

MARDI, le 30 novembre

Mme Lucienne BERUBE
Edmonton
Lucien DURAND
Edmonton
Mme Marie-Anna JUBINVILLE
Fort Kent

Sr Marie-T. LABERGE s.c.e.
Bonnyville
Ubald LEBLANC
Beaumont
Sr Lucie PAQUET f.j.
Edmonton
J.L. ROUSSEAU
Morinville
Guy SIMARD
Falher
Mme Gertrude TREMBLAY
St-Paul

MERCREDI, le 1er décembre

Jean-Charles DALLAIRE
Hinton
Mme Marguerite MARTEL
Edmonton
Mme Laura DUTEAU
Edmonton
Walter FAGNAN
St-Paul
André LABRIE
Girouxville
Marcel W. MAGNAN
Jean-Côté
Sr Adélina ROBICHAUD f.j.
Edmonton
Mme Renée SIMARD
Jean-Côté

JEUDI, le 2 décembre

Sr Céline DARGIS, asv
Mallaig

Marcel DUCHARME
Bonnyville
Mme Anna T. MERCIER
Donnelly
R.P. Jean-R. MONFETTE o.m.i
Falher
Mme Thérèse THIBAULT
Donnelly

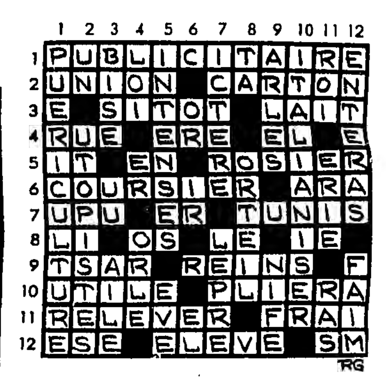
VENDREDI, le 3 décembre

Mme Florida BELLAND
St-Paul
Philippe LAVOIE
St-Isidore
Dr. Cecil MARRIOTT
Edmonton
Sr Thérèse RICARD, s.c.e
Vermilion
Mme Angéline VIEL
Bonnyville

SAMEDI, le 4 décembre

Bernard BERGERON
St-Isidore
Richard BRUNEAU
Jean-Côté
Marcel FORTIN
St-Isidore
R.P. Colin LEVANGIE o.m.i.
Edmonton
Paul SOULO
High Level

Solution de la semaine dernière



Cartes d'affaires professionnelles

La jeunesse de ST-PAUL un pas vers l'organisation

Mercredi le 17 novembre, c'était les derniers préparatifs. On vérifie, on visite le Petit Séminaire de St-Paul. Les gars du club des Francs-Parleurs ont fait un travail efficace. Ils ont vu à tout: recrutement, organisation extérieure, choix des dates, prix pour les repas à la cafétéria. C'est fin prêt. Les 26, 27, 28 novembre, ils seront là, au moins 22 jeunes de St-Paul. Que se passera-t-il au juste au Petit Séminaire de St-Paul? Une prise de conscience en groupe, un "c'est quoi les Francs-Parleurs", une interrogation qui devrait déboucher normalement sur l'action en un mot une session d'animation.

Trois rencontres préliminaires eurent lieu. On y étudia les besoins du club, les objectifs... on déblaya le terrain. Ce club formé sous l'initiative de quelques jeunes avec la collaboration de M. Jean-Maurice Olivier, agent de développement social du Secrétariat d'Etat vivra donc ces 26, 27 et 28 novembre une expérience d'animation. Il ne faut pas oublier que ce club est ouvert à tous les jeunes de St-Paul. Avis aux intéressés; si vous voulez vivre une expérience de groupe, si vous voulez participer à ce qui vous concerne, c'est un rendez-vous à ne pas manquer.

Actuellement ce club a deux activités par semaine. Il y a d'abord le mercredi une assemblée où l'on discute problèmes, où l'on met sur papier les projets. Puis le dimanche, place aux loisirs. On danse, on discute... bientôt il aura des leçons de karaté.

Cependant ces jeunes ne veulent pas en rester là, ils veulent aller de l'avant. Pour ce faire ils organisent avec deux animateurs (Guy Duchesnes et Richard Hudon) du S.A.S. une session d'animation.



L'exécutif du nouveau club se compose ainsi: Président: Rémi Fagnan, vice-président: Léo Van Brabant, secrétaire: Diane Desaulniers, trésorier: Michel Landry



Feu vert sur l'Animation

Il y a quelques semaines nous avons lancé aux lecteurs du Franco l'idée d'un mini-centre d'information au S.A.S. A ce moment-là, nous avions dit: "Vous avez besoin d'information, d'un film, d'un livre, d'un document, alors composez 424-8944. Nous sommes à votre service."

La population a réagi. En deux semaines nous avons reçu plus de dix appels téléphoniques demandant de l'information.

Les sujets étaient des plus divers. On voulait de l'information au sujet de l'éducation, au sujet de statistique: tel, où sont les concentrations de francophones en Alberta; au sujet de la télévision française dans les régions de Rivière-la-Paix, de St-Paul et de Bonnyville. C'est pour quand?

Comme vous pouvez le constater, de plus en plus la population franco-albertaine compose le numéro 424-8944 pour information générale.

Vous êtes intéressés, non?

Appel à la Population

Mme Adèle Fontaine,
de 9705 - 111 rue,
Edmonton, Alta,
Tél. 488-0218

Aimerait savoir s'il y des Franco-albertains qui désirent voir la mise sur pied d'une "garderie pour enfants" française pour les mères qui doivent ou veulent travailler hors du foyer. Toute personne intéressée peut entrer en contact soit avec Mme Fontaine, soit avec le S.A.S.

Plusieurs personnes sont concernées par l'absence de télévision française dans leur région. A cet effet, nous avons pu lire avec intérêt la demande d'information que Mme Hector Langelier de Falher adressait au rédacteur du Franco. On nous répète qu'il faut attendre jusqu'en 1973 pour le satellite ou le cable vision. Nous sommes entièrement d'accord avec la demande de la population et nous espérons que les gens intéressés feront pression auprès des conseils des A.C.F.A. (s) régionales pour qu'une étude de cette question soit entreprise. C'est bien beau Edmonton, mais il y a aussi Rivière-la-Paix, St-Paul et Bonnyville et Calgary.

Alors, comment allons-nous nous organiser pour l'obtenir?

Nous savons tous le rôle que l'ACFA provinciale et les A.C.F.A. (s) régionales ont joué dans le passé en vue de l'obtention de la télé française à Edmonton. Serait-ce possible pour ces mêmes organismes de répéter leur collaboration dans ce domaine.



Concours de Noël

DE L'EMISSION

"Le Temps des Petits"

sur les ondes de CHFA tous les samedis matins à 9:45, pour les enfants de 14 ans et moins -

Carte de Noël à colorier

- COLORIER LE DESSIN DE SON MIEUX
- L'ENVOYER A L'ADRESSE SUIVANTE:
  Le temps des petits
  Poste CHFA
  Edmonton

Concours se termine le 24 DECEMBRE

Grand prix à gagner

MAGNIFIQUE TOURNE-DISQUE POUR ENFANTS

LE MONDE DU SPORT

Enfin une victoire

"Hourra! We Won"

Le samedi 20 novembre à la Varsity Arena, l'équipe du Collège St-Jean remporta sa première victoire de la saison au compte de 5 à 2 contre la faculté de Géologie dans le cadre de la ligue "intramural" de l'université de l'Alberta.

C'est Albert Johnson qui marqua le premier but de la partie, premier but de l'équipe aussi depuis le début des hostilités puisqu'elle avait perdu ses deux dernières parties au compte de 3 à 0.

"J'avais un échappé et ça prenait tout mon petit change pour pousser la rondelle. Devant le gardien de but, je n'avais plus assez de force pour lancer." Cette remarque de l'un des joueurs du Collège résume assez bien l'histoire de la partie. Elle débuta à un train d'enfer mais le manque de pratique ralenti de beaucoup le rythme au deux autres engagements. Maurice Lemire, gardien du Collège Universitaire St-Jean, fut lui aussi victime de la fatigue lors du deuxième but de l'équipe adverse. Malgré cette fatigue, les joueurs demeurèrent déterminés à remporter la victoire. A la fin du deuxième engagement le compte était 3 à 2 en faveur du collège. Pour les gagnants les compteurs furent: Albert Johnson, André Nault, Larry Onnyfrychurch, Raymond Routhier et Antoine Laramée; pour les perdants: Glenn Johnson deux fois. Maurice Lemire le cerbère du collège, par son brio contribua fortement à cette première victoire.

L'équipe du Collège Universitaire St-Jean fera partie au début de décembre de la ligue inter-collégiale. Cette ligue comprendra des équipes du NORTH AMERICAN BAPTIST COLLEGE CONCORDIA COLLEGE, GRANT McEWAN COLLEGE et le COLLEGE UNIVERSITAIRE ST-JEAN.

En attendant, elle jouera sa prochaine partie jeudi soir à 21h.45 contre le Lower Residence à Varsity Arena. La population est invitée. Une bonne partie en perspective.

Un problème d'entraineurs

Depuis le début de la saison l'équipe du Collège déplore l'absence d'un véritable entraîneur. Le premier, Philippe Lefebvre, ne pouvait se rendre à toutes les parties alors on l'a remercié. Il mena l'équipe à deux défaites par blanchissage.

A la partie du 20 novembre, l'instructeur n'y était pas. René Mercier le remplaça tant bien que mal. Le nouvel instructeur, Antoine Kervack, arriva en retard. La raison? Il avait oublié la partie et filait allègrement vers St-Albert.

Finalement, il prit sa place derrière le banc. Victoire devait lui échoir à son premier essai. Cependant il considère que l'équipe manque d'entraînement. Interrogé il nous dit: "Cette semaine mes joueurs vont faire de la course." Il prend son rôle au sérieux. C'est un bon signe pour la suite de la saison.

Plein feu sur HENRI RICHARD



Né à Montréal, le 29 février 1936.
Centre. Lance de la droite.
5'7", 160 livres.



RECORD PROFESSIONNEL

Saison	Club	Ligue	Calendrier régulier PJ	B	A	TP	PUN	Eliminatoires PJ	B	A	TP	PUN
1952-53	Montréal	QHL	1	0	0	0	0	-		-		
1955-56	MONTRÉAL	NHL	64	19	21	40	46	10	4	4	8	21
1956-57	MONTRÉAL	NHL	63	18	36	54	71	10	2	6	8	10
1957-58	MONTRÉAL	NHL	67	28	52	80	56	10	1	7	8	11
1958-59	MONTRÉAL	NHL	63	21	30	51	33	11	3	8	11	13
1959-60	MONTRÉAL	NHL	70	30	43	73	66	8	3	9	12	9
1960-61	MONTRÉAL	NHL	70	24	44	68	91	6	2	4	6	22
1961-62	MONTRÉAL	NHL	54	21	29	50	48			-		-
1962-63	MONTRÉAL	NHL	67	23	50	73	57	5	1	1	2	2
1963-64	MONTRÉAL	NHL	66	14	39	53	73	7	1	1	2	9
1964-65	MONTRÉAL	NHL	53	23	29	52	43	13	7	4	11	24
1965-66	MONTRÉAL	NHL	62	22	39	61	47	8	1	4	5	2
1966-67	MONTRÉAL	NHL	65	21	34	55	28	10	4	6	10	2
1967-68	MONTRÉAL	NHL	54	9	19	28	16	13	4	4	8	4
1968-69	MONTRÉAL	NHL	64	15	37	52	45	14	2	4	6	8
1969-70	MONTRÉAL	NHL	62	16	36	52	61					
1970-71	MONTRÉAL	NHL	75	12	37	49	69	20	5	7	12	20
	NHL Totals		1019	316	575	891	850	145	40	69	109	157

Le temps d'une chasse

La chasse est un sport satisfaisant plusieurs besoins. Fuire la ville, respirer à pleins poumons l'air pur et vif des montagnes, marcher et puis dans le tournant d'un sentier se trouver face à face avec une magnifique bête, viser, faire feu.... 600 livres de viande. La chasse, c'est plus qu'un sport! Qui de nous ne rêve pas de passer une semaine ou plus dans la nature avec "pour tout bagage" son fusil, des provisions, pour tout souci, l'oubli du terrible quotidien, l'amour des grands espaces, du calme, de la nature?

Et puis avec ça qu'il n'y a pas meilleure boucherie dans l'Ouest que la forêt. Le dernier animal tué par M. St-Pierre d'Edmonton pesait 800 livres, debout. Un bel orignal, avec un panache superbe. Il y a la peau aussi. On peut la faire tanner pour 12 dollars. On confectionne avec ce que l'on veut dollars. On confectionne avec ce que l'on veut, une vest, des gants, des pantalons et quoi encore!

Certes avant de se lancer à l'aventure, il faut connaître les rudiments de ce sport. Mais, même si on revient bredouille, ce n'est pas tant le gibier tué qui fait la chasse que tous les trésors renfermés par la nature pour celui qui fait l'effort de la connaître.